

entraid'

ÉDITION AVEYRON

Supplément au n° 467 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829 - CPPAP 0923T83875



SEPTEMBRE 2023

**LE 26 SEPTEMBRE,
UNE JOURNÉE
« TRACTION » À LUC**

**À SAINT-GERMAIN,
UN TRACTEUR
HIGH-TECH**

**RÉCUPÉRER
DES CHEVAUX À
LABASTIDE-L'EVÊQUE**

**180 TRACTEURS
EN CUMA,
ET MOI, ET MOI...
ET NOUS?**

CADAUMA
MATERIELS AGRICOLES
FOURAGES-FOURAGES-SECTEUR

VALTRA

Matériels neufs et d'occasions
Entretien & réparation
Magasin pièces techniques

Calmeil 06 86 77 66 00	Mitau 05 85 80 42 85	Nestléris 04 86 32 52 44
Saint-Affrique 06 86 98 03 50	Saint-Rémy 05 85 45 18 19	Valpessac 04 83 03 50 13

f @CadaumaEquipement www.cadauma.net

AIDER LA NOUVELLE GÉNÉRATION



À PLANTER LES BASES DE L'AGRICULTURE DE DEMAIN.



NOTRE TERRITOIRE VOTRE AVENIR



03/2023 - Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel Nord-Midi-Pyrénées, société coopérative à capital et personnel variables, agréée en tant qu'établissement de crédit, dont le siège social est situé au 219 avenue François Verdier - 91000 ALBI - 444 953 830 RCS ALBI - Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 019 259. Crédit photo : Getty Images.

Ils nous font confiance

Cogénération 500 KWh, en service depuis 2012 & agriPure 150 Nm³/h injecté en service depuis 2021



Olivier PHILIPPE
Beaumont (54)
Ceres Énergie

« Nous avons rencontré des hommes passionnés par leur métier qui nous ont convaincus de leur maîtrise et de leur expertise technique. »

Faites-vous votre propre avis et demandez une visite !

Injection agriPure 250 Nm³/h, en service depuis 2020 avec valorisation du CO₂



Erwan BOCQUIER
Machecoul (44)
Métha Treil

« Nous avons choisi agriKomp pour leur savoir-faire sur les composants comme les agitateurs par exemple. Travailler avec agriKomp nous permettait également de n'avoir qu'un seul et même interlocuteur pour le process et l'entretien. »

Le spécialiste de la méthanisation



Plus de 200 installations en service en France

Métha Charteix (84)



Tulada (87)



Un interlocuteur unique de A à Z

Livamétha (87)



Cogénération et injection biométhane

agriKomp.fr

Un projet ? Contactez Bastien



au 06.36.09.01.09
ou info@agriKomp.fr
et demandez votre **pré-diagnostic du potentiel gratuit !**

PLUS D'INFO !



06.36.09.01.09

ÉDITO

Maxime Puech,
responsable de
la commission
machinisme de la
fdcuma12.



La traction, ce sont 35 % des charges de mécanisation

Aujourd'hui, nos charges de mécanisation représentent en moyenne 40 % des charges de nos exploitations, la traction en est la plus importante avec un tiers de celles-ci. La fédération des cuma de l'Aveyron a souhaité organiser la journée départementale de mécanisation sur le thème de la traction dans nos exploitations, pour mettre en avant des solutions qui permettent de diminuer l'impact de celle-ci. Depuis presque deux ans, nous subissons des fluctuations de matières premières, les caprices du climat, l'inflation des matériels et d'autres changements qui nous montrent que chaque année est différente. Pour amortir ces évolutions de coûts, nos exploitations doivent en permanence s'adapter à leur environnement. Notre capacité de résilience doit être de plus en plus forte. Cela doit passer par une diminution importante des charges, dont les charges de mécanisation. Un autre problème récurrent sur nos exploitations est aussi le manque de main-d'œuvre. Les délégations en service complet apportent des solutions réelles à ce questionnement. Aujourd'hui, plus de 140 cuma disposent d'un ou plusieurs tracteurs. Nous avons beaucoup de retours d'expérience que nous souhaitons mettre en avant lors de cette journée. Celle-ci va se dérouler en deux temps. La matinée sera consacrée en partie aux échanges et interventions, avec pour fil conducteur le volet économique et l'organisation des groupes tracteurs en cuma, avec les impacts et la dynamique que cela a amené à la cuma et aux adhérents. L'après-midi se passera au champ, avec des séquences techniques et des démonstrations en lien avec les nouvelles technologies, l'autoguidage en fourrières, les économies d'énergie (banc d'essai moteur), le dimensionnement et la pression des pneus avec l'impact sur le tassement (fosse pédologique, participation d'un fabricant de pneumatiques, télégonflage...), les énergies nouvelles, etc. Tous les ateliers, les interventions, les démonstrations sont réalisés avec nos partenaires, afin que cette journée se déroule de la meilleure des façons et nous permette aussi de passer un moment agréable et convivial. Alors, je vous donne rendez-vous le 26 septembre 2023 à Luc pour cette journée départementale de la mécanisation des cuma. Cette journée est pour vous. ■

SOMMAIRE

Enjeu

- 04 | Pourquoi une journée consacrée à la traction ?

Dossier groupe tracteur

- 06 | Comment choisir son tracteur ?
08 | 135 ch, 450/an, pour six utilisateurs en crédit-bail
10 | Le service complet pour pallier le manque de main-d'œuvre



- 12 | Un tracteur boosté par l'activité fauche à 20€/h, pour 600h/an

Agronomie

- 14 | « On peut tasser un sol en quelques minutes »

Technologie tracteurs

- 17 | GPS autoguidage : l'essayer, c'est l'adopter !

Nouvelles énergies

- 19 | Poids du poste carburant : 110l/ha

Fédération

- 22 | Nouvelle maison et nouvelle directrice pour les cuma



Revue éditée par la **SCIC Entraid**, SA au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G.Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Elise Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Lucie Debuire, Matthieu Freulon, Jean-Claude Platon - Directrice artistique et couverture D. Bucheron, Studio de fabrication I.Coston, I.Mayer, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestant (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18€ - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.



www.entraid.com

POURQUOI UNE JOURNÉE CONSACRÉE À LA TRAC

Le tracteur, symbole s'il en est un de modernité en agriculture, a tiré la technologie vers le haut et poursuit sur cette voie. La plupart des opérations dans les exploitations peuvent se mécaniser, en partie grâce au tracteur. Mais le récent contexte économique et les aléas affectent l'équilibre des exploitations. Au point de réinterroger les stratégies d'équipement, notamment sur le premier poste que représente la traction.

Par Jean-Claude Platon



Le tracteur à lui seul représente en moyenne plus de 35 % des charges de mécanisation des exploitations.

1- PARCE QUE TOUT A AUGMENTÉ, ET SURTOUT LA TRACTION

Les fluctuations du prix du carburant, l'inflation généralisée des intrants, la hausse conséquente du prix des matériels sur les trois dernières années et le relèvement des taux d'intérêt de plus de 2 points sur un an grèvent les budgets des exploitations. Les incidents climatiques plus fréquents nécessitent en outre de disposer de trésorerie pour faire face aux imprévus. Le tracteur à lui seul représente plus de 35 % des charges de mécanisation des exploitations. Cette valeur moyenne peut cacher des écarts de plus ou moins 10 points. À titre d'information, la charge financière liée à un emprunt sur un investisse-

ment de 100 000 € s'élève à 3 500 € la première année, sans avoir remboursé de capital. Ajoutons à cela la prime d'assurance d'un tracteur très récent, d'environ 1 200 €, ces deux seuls postes, 4 600 €, équivalent à 190 heures de tracteur en groupe. Cela correspond assez souvent aux besoins en nombre d'heures de fortes puissances dans un grand groupe d'exploitations aveyronnaises.

2- PARCE QUE LA MAIN-D'ŒUVRE SE RARÉFIE

Par ailleurs, le renouvellement des générations est timide et demain, beaucoup de jeunes installés vont devoir réfléchir à la question de la main-d'œuvre, s'ils souhaitent conserver des conditions de vie ac-

ceptables. La présence de salariés pour proposer des services complets est un atout pour de nombreuses exploitations. Tous ces éléments vont dans le sens d'une réflexion sur la mécanisation partagée, à commencer par le poste traction. Avec plus de 180 tracteurs en service au sein de 120 cuma, de nombreux groupes en Aveyron ont des expériences à partager dans ce domaine, certains avec plus de 30 ans d'expérience ! Que ce soit avec des tracteurs spécialisés sur certains travaux comme le broyage des pierres ou l'épareuse, ou à l'inverse, des tracteurs utilisés par un groupe plus restreint, en remplaçant le tracteur de tête de l'exploitation ou le gros tracteur conduit par un salarié, la palette est large et diverse. De nouveaux

ÉE MÉCANISATION TION ?

groupes se sont constitués cette année, ce qui ne paraissait pas possible localement il y a encore peu.

3- PARCE QU'IL FAUT OPTIMISER LES PUISSANCES

Les puissances dans les exploitations continuent d'augmenter mais les gains de temps escomptés avec 20 ch de plus ne sont pas toujours bien palpables. Les attelages combinés, par exemple, ont davantage d'impact sur les débits de chantiers qu'une vitesse d'avancement un peu plus élevée avec un outil simple. Certains groupes dont les besoins ont peu évolué, savent aussi raisonner leur investissement

et maîtrisent réellement leurs charges. Publié il y a environ deux ans dans un magazine spécialisé en machinisme, un article titrait *Les tracteurs ne consomment pas assez*. Il faisait référence au niveau d'utilisation de la puissance des tracteurs individuels comme un indicateur de ce que l'on peut qualifier de "sur-équipement". À partir du volume de carburant consommé par an dans une exploitation, de la puissance et du nombre d'heures réalisées par l'ensemble des tracteurs, on peut estimer le taux de charge moyen des tracteurs. Cet indice traduit le nombre d'heures d'utilisation s'ils étaient employés à pleine puissance par rapport au nombre

d'heures réalisées au total. Il avoisine en moyenne 30 %. La polyvalence et la multiplicité des tâches demandées actuellement à un même tracteur se résument souvent ainsi. Pour comparaison, le taux de charge des tracteurs utilisés essentiellement pour les gros travaux avoisine les 60 % dans les cuma. Il y a sans doute des marges de manœuvre à ce niveau, en partageant l'utilisation, en réservant des gros tracteurs pour les gros travaux, mécanisation raisonnée ou sobriété, peu importe. L'organisation nécessaire autour d'une activité tracteur en groupe n'est pas différente ni plus compliquée que celle d'un outil, de nombreux groupes peuvent en témoigner. ■

AVEYRON / PRATIQUE

180 TRACTEURS EN CUMA, ET MOI, ET MOI... ET NOUS ?

La fdcuma de l'Aveyron organise une journée de la mécanisation sur le thème du tracteur en cuma et de la préservation des sols. En voici le programme.

DE 10 H À 12 H 30 FORUM DÉBAT, TRACTEUR EN GROUPE, JE PRATIQUE ! JE PARTAGE !

Une matinée organisée sous la forme de trois ateliers tournants, avec des témoignages et des interventions de conseillers

- **Pourquoi j'adhère à un tracteur en cuma ?**
Quel impact au niveau économique ? Quelle stratégie adopter ? Comment intégrer ce choix dans le système d'exploitation ?
- **Comment conduire un projet tracteur ?**
Comment fait-on ? Quelles sont les étapes essentielles ? Comment partageons-nous les risques ?
- **Le service complet avec salarié**
Quel intérêt pour l'adhérent ? Combien ça coûte ? Comment s'organiser au quotidien ? Quels travaux déléguer au niveau de la cuma ?

Les concessionnaires de tracteurs de l'Aveyron présenteront leurs dernières innovations

Cette journée est organisée par la fdcuma de l'Aveyron, en partenariat avec la chambre d'agriculture, Elle bénéficie d'un soutien financier de l'Agence de l'eau Grand Sud-Ouest, de l'Union européenne, du conseil régional Occitanie.

DE 14 H À 17 H DÉMONSTRATIONS COMMENTÉES AUTOUR DE 3 ATELIERS

- **Nouvelles technologies**
Autoguidage de précision, gestion des automatismes, coupeure de tronçons, tracteurs connectés et télémétrie...
- **Économies de carburant et nouvelles énergies**
Banc d'essai moteur, résultats et enseignements, écoconduite, télescopique électrique, biométhane ou Flex-fuel, quel sera l'avenir ?
- **Préservation des sols, quels enjeux ?**
Profil cultural, intervention d'agronome, impact du tassement en profondeur, choix et utilisation des pneumatiques, télégonflage, essai traction, mesure du patinage. ■

INFOS PRATIQUES

- **Lieu : espace d'animation de Luc**
- **Entrée gratuite, accès fléché**
- **Repas de terroir sur place, 18 € sur réservation auprès de la fdcuma au 05 65 73 77 99 ; fd.i2@cuma.fr (avant le 12 septembre)**
- **Buvette** ■

COMMENT CHOISIR SO

Il représente à lui seul 30 % des charges de mécanisation de l'exploitation et pourtant, son achat fait souvent intervenir des éléments non chiffrables dans le raisonnement, comme l'attachement à une marque ou la fidélité à un concessionnaire. Comment choisir son tracteur en se fondant sur des éléments factuels ? Éléments de réponse à six questions.

Par Matthieu Freulon

1 – QUEL GABARIT ET QUELLE PUISSANCE ?

Même si cela va sans dire, il faut avant tout privilégier un gabarit et une puissance de traction adaptés aux travaux attendus. Aussi, les éleveurs ayant besoin d'un tracteur pour des travaux de cour de ferme et de manutention privilégieront un modèle compact (80 à 120 ch), avec une bonne maniabilité pour pouvoir intervenir dans les bâtiments. Pour les tracteurs avec un chargeur frontal, soyez vigilant à la visibilité depuis le poste de conduite (toit vitré et/ou pare-brise montant).

Les agriculteurs en quête de polyvalence surveilleront le rapport poids/puissance du tracteur. Si les travaux sont diversifiés, mieux vaut un tracteur léger sur lequel on adapte le lestage, qu'un tracteur trop lourd. Enfin, pour les utilisations les plus intensives, le grip et la puissance seront les éléments déterminants. Le choix portera sur les modèles avec les empattements les plus longs. À noter, le marché du tracteur conventionnel dépasse aujourd'hui les 500 ch. Pour les besoins les plus extrêmes, d'autres architectures existent : chenillard, tracteur à quatre roues égales et cabine centrale, modèle articulé à roues ou à chenilles.

2 – SOUS LE CAPOT, 4 OU 6 CYLINDRES ?

Si vous cherchez un tracteur de 130 à 180 ch, vous aurez dans la plupart des marques le choix entre un moteur 4 cylindres et un 6 cylindres. Même si la différence de gabarit entre les deux s'est réduite sur les dernières générations, le 4 cylindres aura pour lui la maniabilité et la polyvalence, quand le 6 cylindres pro-

posera une meilleure traction pour les travaux lourds.

À finition équivalente, il n'y a quasiment plus de différence d'équipement entre les deux au sein d'une marque. À noter, le japonais Kubota propose un moteur 4 cylindres dont la cylindrée approche la valeur d'un organe 6 cylindres chez les autres marques (6,1 litres).

3 – QUELLE TRANSMISSION POUR PASSER LA PUISSANCE ?

Si une transmission powershift est plus simple d'utilisation et offre le meilleur rendement mécanique, la variation continue demeure la reine du confort. Depuis quelques années, les tractoristes proposent en alternative la boîte robotisée. Une solution qui se veut un bon compromis entre les deux.

Au-delà des critères de facilité de prise en main et de confort, le choix de la transmission impacte aussi la valeur de revente. En effet, on constate qu'un tracteur avec variation continue a tendance à mieux se revendre sur le marché de l'occasion.

4 – COMMENT CHAUSSER SON TRACTEUR ?

Souvent négligé, le choix du pneu reste important, puisqu'au niveau du budget du tracteur, il représente le second consommable derrière le carburant. Il existe le pneu radial standard, le pneu IF (*increased flexion*), qui peut supporter 20 % de charge en plus à diamètre équivalent, et le pneu VF (*very increased flexion*), qui peut supporter 40 % de charge en plus (par rapport au standard). Autre façon de voir les choses, les pneus VF sont capables de travailler à des pres-



John Deere est actuellement la marque de tracteur la plus vendue en France : 25 % des tracteurs neufs vendus en France en 2022, et même 34 % dans les cuma.

sions plus basses. Donc de limiter la compaction des sols, ou d'élargir la fenêtre de travail en intervenant dans des conditions plus difficiles (intéressant si le planning de l'outil est chargé).

Pour augmenter la capacité de traction, il est aussi possible d'opter pour un jumelage. Une solution qui peut se révéler contraignante s'il y a beaucoup de route à faire entre les parcelles. Pour certaines applications spécifiques comme la pulvérisation ou le binage, un tracteur peut se chausser de pneus étroits pour circuler entre les rangs.

Enfin, les tracteurs les plus lourds peuvent privilégier des chenilles pour davantage de grip et de surface d'appuis. Il faut toutefois anticiper le coût de renouvellement des chenilles qui peut se révéler important.

5 – LES 4 CRITÈRES COMPOSANT LE COÛT DE DÉTENTION

Lors de l'achat d'un tracteur agricole, il est plus pertinent de comparer les coûts de détention des différents modèles que le seul prix d'achat. En effet, un tracteur peut présenter un prix d'achat plus important qu'un autre modèle tout en se révélant fina-

N TRACTEUR ?



© Entraid

lement moins cher après six années d'utilisation. Ce type de calcul est réalisé dans le cadre des enquêtes *Entraid Rayons X*.

Rappelons que le coût de détention repose sur quatre composantes : la décote (ou différence entre prix d'achat et prix de revente), la consommation en carburant, les frais d'entretien et les frais financiers. À noter, selon les simulations du magazine *Entraid*, un tracteur de 150ch coûte 29,06 €/h en moyenne en 2023 (sur six années d'utilisation à 700h/an).

6 - LA QUESTION DU FINANCEMENT

Si vous optez pour un crédit classique, pensez à vérifier l'absence de pénalité de remboursement anticipé (et les conditions). En complément

FOCUS RÉGLEMENTATION

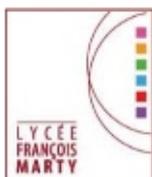
QUELLE EST LA VITESSE MAXIMALE AUTORISÉE POUR UN TRACTEUR SUR LA ROUTE ?

Depuis 2018, un tracteur agricole nu ou avec un outil porté peut rouler sur la route à la vitesse maximale correspondant à son homologation (40, 50 voire 60 km/h). En revanche, s'il est attelé à une remorque, c'est l'homologation la plus basse qui prime (40 ou 25 km/h selon l'homologation de la remorque). ■

de l'achat, il existe aujourd'hui la solution de la location par crédit-bail à valeur résiduelle faible (objectif du rachat de la machine à la fin du contrat) ou par le crédit-bail à valeur résiduelle forte (outil d'optimisation avec un loyer connu à l'avance). Le loyer peut inclure ou non l'entretien et l'extension de garantie. Le tracteur en location peut être un moyen de "se tester" pour lancer l'activité dans la cuma. ■

MACHINISME - MÉCANIQUE

Bac Pro Agroéquipement



Lycée d'Enseignement Général, Technologique et Professionnel

2de GT - Bac Général - Bac STAV - Bac Pro SAPAT
BTS ACSE ou TC

Formation pour Adultes

BP REA - DEAES - Formation Safran

Un choix d'options :

- Site d'Excellence Moto-Enduro
- Section Sportive Moto-Enduro
- Section Sportive Football
- Atelier
- Hippologie-Equitation
- Raid Multi-activités (Canoë-Kayak, VTT, Escalade, Bke & run...)



Statut : Internal et Demi-pension

LYCÉE François MARTY

12200 MONTEILS

☎ 05.65.29.63.70

monteils@cneap.fr

www.lyceefrancoismarty.fr

AGRI-POLE



JOHN DEERE

JOHN DEERE série 6M
De 90 à 215 cv



VILLEFRANCHE DE Rgue - CALMONT

ST AFFRIQUE - LAISSAC

Contact : 05.65.81.17.19 www.agri-pole.com

135 CH, 450 H/AN, POUR SIX UTILISATEURS, EN CRÉDIT-BAIL

La cuma de La Bastide-l'Évêque a investi le champ de la traction en groupe pour permettre à tous les adhérents de pouvoir utiliser l'ensemble du parc matériels.

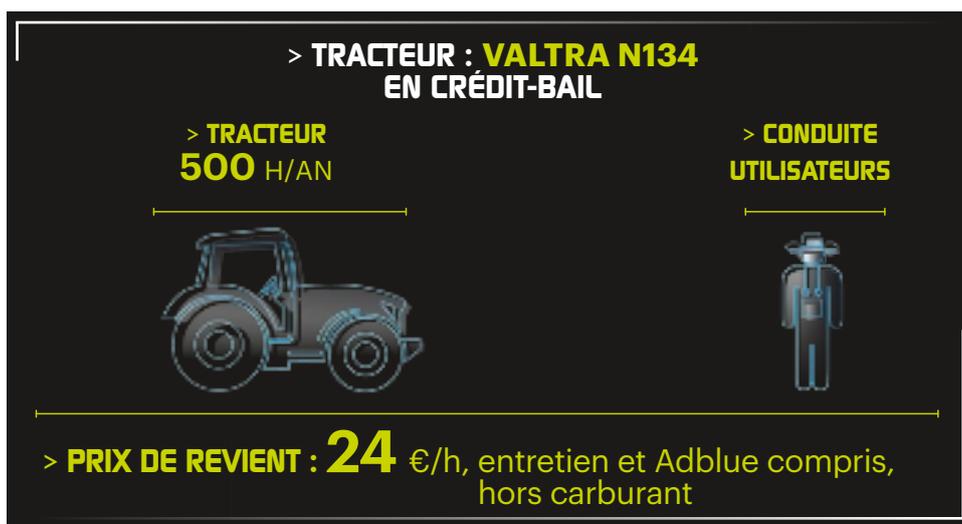
Par Élise Comerford-Poudevigne

Dès 1992, à la création de la cuma, un adhérent évoque l'hypothèse d'un tracteur en commun. L'heure est à l'évaluation des besoins, les activités créées sont nombreuses : d'emblée, le groupe table sur 15 services, 30 matériels pour une soixantaine d'adhérents ! Mais à l'époque, « un projet de tracteur en commun, ce n'était pas courant », concède Jean-Claude Viguié, le président de la cuma.

DES BESOINS DIFFÉRENTS

Avec le temps, les exploitations évoluent... et les besoins des adhérents avec. « Aujourd'hui, nous comptons une centaine d'adhérents, mais les disparités entre les exploitations ont grandi aussi, constate Jean-Claude Viguié. Nous avons parmi nos adhérents une vingtaine de Gaec – souvent laitiers –, parfois à quatre ou cinq associés. Depuis 1992, j'ai vu des exploitations "exploser" en termes de taille et d'autres, comme la mienne, se maintenir. Nous avons aussi réussi, sur la commune, à installer une douzaine de jeunes ces dernières années : ça vit, ça renouvelle et les services fonctionnent. » Toutefois, ces disparités ont un impact au sein de la cuma : « Quand toutes les exploitations étaient similaires, un épandeur de 5 ou 6 t convenait à tout le monde. Aujourd'hui, on doit faire des groupes avec des matériels plus petits ou plus grands. Les tracteurs de 200 ch ne sont plus une rareté dans

CHIFFRES CLÉS DE LA CUMA DE LA BASTIDE-L'ÉVÊQUE



les exploitations laitières. » Avec, en outre, des fenêtres météo se rétrécissant avec les changements climatiques, la moyenne des adhérents se dirige vers des matériels plus larges, plus rapides, plus lourds, chez eux mais aussi dans la cuma. Cela a, par exemple, été le cas pour le combiné de semis Maschio Gaspardo en 3 m. « Impossible à tracter avec les tracteurs, pour une partie des exploitations, tranche Adrien Alet, responsable du groupe traction. C'est pour cela que nous avons créé le service traction. Nos tracteurs étaient trop anciens ou pas assez puissants : on ne peut plus tracter tous les matériels avec 100 ch. Et ça aurait été aussi très compliqué de

LA FORCE DE CE SYSTÈME : S'ADAPTE AUX DIFFÉRENTS BESOINS DES EXPLOITATIONS DE LA CUMA

financer un tel tracteur seul, ajoute le jeune éleveur. Le plus compliqué, finalement, a été d'évaluer et de combiner les besoins en termes d'heures, même si le profil des adhérents qui avaient besoin de ce tracteur se situent dans des systèmes fourragers assez souples. »

De fait, les utilisateurs produisent tous de la viande, bovine ou ovine.

DES USAGES COMPLÉMENTAIRES

« Nous sommes partis sur un crédit-bail, avec un engagement minimum de 450 h/an. Sur six utilisateurs, deux ont des besoins plus importants que les autres, de l'ordre d'une centaine d'heures, explique Adrien Alet. Ce sont des systèmes basés sur de l'enrubannage et du séchage en grange. Trois autres utilisateurs travaillent en sec, avec du foin. Et un dernier l'utilise en appoint, davantage pour des travaux de semis ou d'épandage du fumier. »

Une complémentarité d'usages qui fonctionne bien. L'un des adhérents au groupe a même revendu son propre tracteur de tête, s'appuyant désormais sur cette activité "traction" de la cuma. « La période la plus tendue, c'est celle des foins, analyse



Le groupe traction de la cuma aveyronnaise de Labastide-l'Évêque, avec son responsable, Adrien Alet (au centre, devant) et le président (Jean-Claude Viguié, tout à droite).

Adrien Alet. Les semis d'automne, ça passe sans problème, mais parce que nous sommes sur de petites surfaces. Si on comptait parmi nous un élevage laitier, ça nous permettrait peut-être de faire davantage d'heures en attaquant la saison. »

Adrien Alet gère le planning : « Les adhérents m'appellent et ça se fait bien. Il faut simplement avoir le téléphone sur soi en permanence et rappeler. Le premier qui appelle a la priorité, mais parfois les adhérents s'arrangent entre eux. » ■

Route de Rodez - 12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 20

Au service de l'agriculture depuis 1836

BARRAU

MACHINES AGRICOLES

Concessionnaire exclusif

Concessionnaire des marques :

Coopérative d'Insémination Ovine

Centre d'insémination :
La Glène - 12780 ST LEONS
Tél. 05 65 61 86 22
ovitest@unotec.net

SELECTION OVIN LAIT et VIANDE

- Insémination ovine
- Synchronisation des chaleurs (éponges)
- Vente de reproducteurs mâles et femelles
- Constat de gestation par échographie

BANQUE POPULAIRE OCCITANE

la réussite est en vous

ÊTRE LA 1^{RE} BANQUE RECOMMANDÉE PAR LES AGRICULTEURS ;

c'est être présent sur le terrain et vous accompagner tout au long de votre activité.

* Banque Populaire - Source : Enquête BVA-BPCE 2021

EN SAVOIR PLUS

LE SERVICE COMPLET P LE MANQUE DE MAIN-D'

À la cuma du Pourtalou, le service est complet, autrement dit, il comprend le tracteur, le chauffeur et le matériel tracté,



La cuma partage son hangar avec la cuma voisine du Millavois.



Yoann Forestier, président de la cuma du Pourtalou.

La cuma du Pourtalou, en Aveyron, emploie un salarié depuis les années 1990. Le service «traction» s'est naturellement installé, avec aujourd'hui quatre machines proposées en service complet.

Par Élise Comerford-Poudevigne

La cinquantaine d'adhérents de la cuma du Pourtalou a quatre tracteurs à sa disposition. « Les puissances s'étalent de 110 à 230 ch », détaille Yoann Forestier, le président, qui gère également cette partie du parc matériel. La cuma, qui existe depuis plus de cinquante ans, emploie un salarié depuis les années 1990. Dans ce secteur de production d'ovins lait, tracteurs et salariés permettent aux adhérents de bénéficier d'un service complet. Les adhérents se répartissent sur six communes, soit un périmètre de 15 km.

« L'épareuse, la fauche et la pulvérisation sont proposées uniquement en service complet, c'est-à-dire que le service comprend le tracteur, le chauffeur et le matériel tracté, explique Yohann Forestier. Pour l'épareuse, c'est en raison de la fragilité de ce type de matériel. Il faut aussi bien avoir l'habitude des faucheuses papillon, idem pour le pulvérisateur. »

« En revanche, précise-t-il, pour le reste des matériels, c'est à la carte. Par exemple pour le semis ou le labour, les adhérents peuvent choisir de réserver l'outil ou bien le tracteur et l'outil, ou encore l'ensemble avec le chauffeur. » Ce type de prestation rencontre du

succès, « en raison de la diminution de la main-d'œuvre dans les exploitations », souligne-t-il, avant d'ajouter : « Le renouvellement d'associés n'est pas facile. Cela peut même devenir un souci pour les reprises d'exploitation. »

« Typiquement, dans mon exploitation, il y avait quatre personnes. Aujourd'hui, nous sommes deux avec une salariée qui ne fait pas de conduite. Du coup, nous utilisons le service complet "fauche" de la cuma. »

« Il y a aussi un peu d'entraide entre voisins, et de copropriété, par exemple pour les activités de fenaison », indique-t-il.

Le salarié de la cuma se charge de l'entretien des matériels, dont bien sûr les quatre tracteurs. « Jusqu'à présent, cela nous a permis de renouveler assez fréquemment en bénéficiant de bonnes valeurs de reprise, avec des tracteurs en bon état, régulièrement entretenus. »

CHAÎNE DE COMPÉTENCES

La cuma partage son hangar avec une voisine, la cuma du Millavois. « De son côté, le chauffeur de la cuma

OUR PALLIER ŒUVRE



Épareuse, fauche et pulvérisation sont en service complet.

Le combiné de fauche nécessite le tracteur de 230 ch.

LE GROUPE TRACTEUR EN QUELQUE CHIFFRES

- 4 tracteurs John Deere de 110 ch, 145 ch, 155 ch et 230 ch.
- Environ 500 heures par an chacun
- Conduits soit par le chauffeur (obligatoire pour l'épareuse, la faucheuse papillon et le pulvérisateur), soit par les utilisateurs.
- Facturé 23 €/h, entretien et ADBLue compris, sans carburant ■

du Millavois se charge de l'entretien des matériels de la cuma de Roquecourbe, explique Yoann Forestier. Car le salarié de la cuma de Roquecourbe va plutôt en bergerie. »

Une organisation qui permet de partager les compétences des salariés des cuma, tant du côté matériels qu'élevage.

Les quatre tracteurs de la cuma du Pourtalou réalisent en moyenne 500 heures par an, et sont tous proposés au tarif unique de 23 € de

l'heure, AdBlue compris, mais sans le carburant.

« Pour la réservation, avec les différences de puissances, nous avons choisi un fonctionnement simple : l'adhérent prend ce qui est disponible. Il n'y a que pour le combiné de fauche que l'on réserve le tracteur de 230 ch », note Yohann Forestier.

À chaque renouvellement, les responsables sollicitent l'ensemble des concessionnaires locaux et de fait, le parc de tracteur est multicolore. ■

PROagri
POUR VOUS. AUJOURD'HUI. ET DEMAIN



Chaque année, la Chambre d'agriculture de l'Aveyron accompagne vos projets d'installation et de transmission

En 2022 :

- 150 projets d'installation**
(étude prévisionnelle DJA et de faisabilité)
- 282 mises en relation**
cédants/repreneurs
- 20 CEFI**
(Contrat Emploi Formation Installation)

Photo : Nicolas Zick

Pour tout renseignement, contactez-nous !

05 65 73 79 00
accueil@aveyron.chambagri.fr



CHAMBRE D'AGRICULTURE AVEYRON



CADAUMA
MACHINERIE AGRICOLE
Produit-Produit-Service




FENDT

Matériels neufs et d'occasions
Entretien & réparation
Magasin pièces techniques

Calmont 05 65 77 55 00	Millau 05 65 60 42 55	Nasbinals 04 66 32 52 44	Saint Affrique 05 65 98 03 50	Saint Rémy 05 65 45 18 19
---------------------------	--------------------------	-----------------------------	----------------------------------	------------------------------

 @CadaumaEquipement www.cadauma.net

UN TRACTEUR BOOSTÉ PAR L'ACTIVITÉ FAUCHE À 20 €/H, POUR 600 H/AN

La cuma aveyronnaise d'Anglars de Rignac a vu arriver son tracteur de 165 ch en 2019. Aujourd'hui en rythme de croisière, l'activité est "drivée" par la fauche... mais pas seulement. La complémentarité des besoins donne une solide assise à cette activité.

Par Élise Comerford-Poudevigne

En ce jour de début juin, le tracteur de la cuma d'Anglars de Rignac, dans l'Aveyron est "dehors", occupé à semer de la luzerne dans une belle parcelle en pente. Benoît Falguière, président de la cuma depuis six ans, a vu arriver la traction en 2019 dans cette cuma qui comptait déjà de nombreux matériels.

DES BESOINS DE TRACTION TRÈS DIVERS

« Au départ, indique le président, nous étions principalement trois à nous poser la question de la traction en commun. Pour ma part, j'avais un tracteur qui commençait à devenir ancien. Un autre adhérent avait une machine qui commençait à manquer de puissance. Quant au troisième adhérent, il s'agit d'un hors-cadre, qui s'est installé sur un Gaec sans traction. Puis, nous nous sommes demandé si, quitte à prendre un tracteur un peu puissant, pourquoi ne pas non plus prendre une faucheuse devant ? Les exploitations grandissent aussi dans notre secteur. » Et d'ajouter : « Et, comme ailleurs, la main-d'œuvre vient à manquer. »

La cuma est déjà, à cette époque, sur une belle lancée en termes d'investissements. « La faucheuse frontale est donc arrivée lors de la campagne suivante, se souvient Benoît Falguière. Nous sommes tou-

CHIFFRES CLÉS DE LA CUMA D'ANGLARS DE RIGNAC

> **TRACTEUR : NEW HOLLAND T7 165 S**
AVEC PRISE DE FORCE AVANT, CROCHET AUTOMATIQUE
ET LIGNE PNEUMATIQUE

> **TRACTEUR**
600 H/AN



> **CONDUITE**
UTILISATEURS



> **PRIX DE REVIENT : 20 €/h**, Adblue compris, hors carburant



jours trois utilisateurs principaux, situés dans un tout petit périmètre géographique. Et trois autres utilisateurs se sont joints à nous, principalement pour la fauche. Au quotidien, le tracteur est utilisé pour une grande diversité de travaux, de la maintenance, du travail du sol, même de la pulvérisation. »

UN RENOUVELLEMENT TOUS LES CINQ ANS

Le groupe s'astreint à une politique de renouvellement assez stricte, avec pour objectif de renouveler en théorie tous les cinq ans. « En réalité, précise le président, nous avons renouvelé plus tôt la première fois car le concessionnaire

LA FORCE DE CE SYSTÈME : UN TRACTEUR POLYVALENT POUR UNE GRANDE DIVERSITÉ DE TRAVAUX

nous avait prévenus de l'envolée des prix. La reprise a permis de solder l'amortissement. Et nous avons pu maintenir notre tarif de 20 €/h pour un volume annuel d'environ 600 h. » Comme pour les autres matériels, le groupe s'en remet à l'utilisateur principal qui a la responsabilité du matériel. « Nous sommes une dizaine de responsables, sur une quarantaine d'adhérents, et tous sont responsables d'activité. Quelques adhérents le sont aussi. Ce sont donc ces responsables qui gèrent le planning et l'entretien. » Pour le tracteur, sur ce poste, le responsable assume l'entretien quotidien, tandis que les gestes les plus techniques sont assurés par le concessionnaire. Le président n'envisage pas d'évolution à court terme sur l'activité : « Nous venons de procéder, sur les dernières années, à pas mal d'investissements. Dans un avenir proche nous serons sans doute davantage sur du renouvellement. » ■



À droite, Benoît Falguière, le président de la cuma d'Anglars, située dans l'Aveyron.

LES AUTRES MATÉRIELS DE LA CUMA

Ensileuse, semoir à maïs et semoir à céréales, déchaumeur, décompacteur, 2 herse rotatives, cover-crop, distributeur d'engrais, distributeur de chaux, 2 pulvérisateurs, herse étrille, bineuse, 4 plateaux fourragers, 2 bennes à ensilage, 2 épandeurs à fumiers, 2 tonnes à lisier, 3 faucheuses, andaineur, presse à balles rondes, bétailière, épareuse, girobroyeur, affûte pieux, enfonce pieux et tracteur. ■

TROUVEZ VOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la revente de votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT 80€/AN
Au lieu de 142€/AN
Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en cuma

Appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87 ou abonnez-vous sur <https://www.entraid.com/boutique>

entraid

TRANSMISSION DYNA-7
PERFORMANCES ACCRUES DE SÉRIE

NOUVEAU MF 8S | 205-285 CH

PONS FRERES SAS
12100 MILLAU - Tél. 05 65 60 52 22

Ets PAGES
12160 BARAQUEVILLE - Tél. 05 65 71 20 10
12600 MUR de BARREZ - Tél. 05 65 66 03 85
12220 MONTBAZENS - Tél. 05 65 63 02 20
12580 CAMPUAC - Tél. 05 65 44 63 66

UN RAPPORT SUPPLÉMENTAIRE ET UNE SOUPLESSE D'UTILISATION, AVEC **TOUTES LES COMMANDES À PORTÉE DE MAIN**

Les tracteurs MF 8S sont également disponibles avec une transmission Dyna-7 PowerShift en fonction des modèles

MASSEY FERUGSON EXPERIENCE

MASSEY FERUGSON

« ON PEUT TASSER UN SOL EN QUELQUES MINUTES »

«Un sol peut être tassé en quelques minutes, mais quoi que fasse l'agriculteur par la suite, il faudra attendre plusieurs années avant de voir se résorber ce phénomène, résume Pascale Métais, d'Arvalis.



Trois questions à Pascale Métais, ingénieure chez Arvalis, qui livre des éléments clés sur les conséquences du tassement du sol en profondeur. Et remise en contexte dans le département de l'Aveyron, où la fédération des cuma a choisi de zoomer sur ce phénomène à l'occasion de sa journée "traction" le 26 septembre.

Propos recueillis par Lucie Debuire, et complétés par Jean-Claude Platon

3 QUESTIONS À PASCALE MÉTAIS, INGÉNIEURE CHEZ ARVALIS



Pascale Métais, d'Arvalis, est ingénieure spécialisée en physique des sols.

QUEL EST LE LIEN ENTRE LE TASSEMENT ET LE RÉSERVOIR UTILE DU SOL ?

Pascale Métais : Outre la nature du sol, qui détermine son réservoir utile, il y a également sa porosité. En effet, l'agencement des éléments entre eux joue sur la capacité du sol à retenir l'eau. Le tassement du sol implique une réduction de l'espace entre les éléments et donc une diminution de sa porosité. Par ailleurs, ce tassement limite la capacité des racines à s'implanter en profondeur et cela les empêche d'explorer le sol dans sa profondeur. On se prive d'une quantité d'eau en réserve.

suivante, le sol risque d'être encore plus tassé en profondeur. C'est un cercle vicieux.

ALORS, QUE PEUT FAIRE L'AGRICULTEUR À PLUS LONG TERME ?

PM : Pour tenter de fissurer le sol, il doit connaître la profondeur de sa semelle de travail et adapter l'outil. Le choix des cultures à suivre sera primordial. Il faut que celles-ci ne soient pas trop gourmandes en eau et qu'elles aient une bonne capacité d'infiltration. Cependant, rien n'est irrévocable. Le sol a une capacité à se régénérer naturellement grâce à des couverts mis en place pendant plusieurs années, notamment. L'agriculteur doit en prendre conscience : un sol peut être tassé en quelques minutes. Mais quoi que fasse l'agriculteur par la suite, il faudra attendre plusieurs années avant de voir se résorber ce phénomène. Il est donc important de bien choisir sa période d'intervention et de ne pas utiliser des matériels trop lourds. Rien n'empêche l'agriculteur de réduire le chargement de ses engins, quitte à limiter le débit de chantier. Que représente une perte de trois heures au regard du temps passé pour tenter de récupérer sa structure de sol et de la perte de rendements induite ? Les solutions pour réduire le tassement et préserver les sols sont connues. Bien sûr, intervenir dans les parcelles en conditions ressuyées ou sèches va de soi. Mais il faut aussi parfois utiliser les créneaux météo favorables pour arriver à réaliser le travail dans les temps, au risque de ne pas intervenir dans des conditions optimales du sol. Ces conditions extrêmes, difficultés de récolte et d'implantation observées ce printemps, génèrent des impacts visibles du passage des engins, les empreintes ou les ornières laissées derrière nous et d'autres plus profondes et dommageables pour les sols. ■

QUELS SONT LES LEVIERS DONT DISPOSENT LES AGRICULTEURS POUR LUTTER CONTRE LE TASSEMENT DES SOLS ?

PM : Le premier est d'éviter de dégrader la structure du sol. Ensuite, les leviers dépendront du type de sol, de la culture, des risques et zones concernés. Si le tassement intervient dans les 20 premiers centimètres, un travail du sol plus ou moins profond viendra tenter de réparer cette semelle de travail. Il faut tout de même savoir que plus le tassement se trouvera dans les horizons profonds du sol, plus ce sera coûteux en énergie et plus ce sera difficile. Pendant longtemps, on a cru qu'il fallait travailler le sol 5 cm en dessous de la zone tassée, or on se rend compte que cela amplifie le phénomène. En effet, la partie des sols qui se trouve sous cette semelle de travail va être fragilisée par le passage de l'outil. L'année

QUELLE EST LA BONNE STRATÉGIE ?

Pour Jean-Claude Platon, animateur agroéquipement au sein de la fdsuma de l'Aveyron, « on constate d'abord que les pratiques culturales ont un effet sur la déformation des sols, les parcelles implantées en techniques culturales simplifiées ou de semis direct sont moins sensibles que les parcelles labourées. C'est une piste à prendre en compte. Mais les pneumatiques, selon leurs dimensions et leur pression de gonflage, vont produire un impact plus ou moins conséquent en surface,

mais également en profondeur. Le poids des machines a augmenté de façon conséquente depuis 30 ans, observe-t-il. La puissance courante du tracteur de tête dans notre département allait de 90 à 120 ch. Elle oscille pour la plupart aujourd'hui entre 130 et 200 ch. Le poids a augmenté proportionnellement à la puissance, tout comme celui des outils. De plus, on constate que les périodes de récolte sont intenses et les chantiers sont vite réalisés. Si les capacités et les performances des

pneumatiques et l'attention portée à leurs choix sont plus grandes, des progrès sont visibles, à la fois sur les engins de transport et d'épandage, l'ajustement de la pression de gonflage n'est en revanche pas si facile à gérer dans les différentes situations de travail, entre champs et route, à vide ou en charge... Les tableaux de gonflage ou les applications mobiles sont bien conçus pour déterminer la pression en fonction de la charge et de la vitesse de déplacement, mais ils sont finalement assez peu utilisés. » ■

Les fosses recréées lors des démonstrations agronomiques permettent de visualiser l'influence du poids des matériels agricoles sur les couches profondes des sols.

TÉLÉGONFLAGE : LA SOLUTION ?

Développé il y a plus de 20 ans en agriculture, le télégonflage s'est jusqu'alors peu développé. Le surcoût de l'investissement (entre 7 000 et 10 000 € selon les modèles et le nombre d'essieu raccordés), et les temps d'adaptation des pressions sont sans doute les principales explications de ce constat. Outre la préservation des sols, l'adaptation optimale de la pression a également une incidence sur la consommation de carburant et la capacité de traction. Plusieurs essais réalisés dans le département et dans d'autres régions ont montré des écarts allant de 10 à 25 % sur un même attelage. Ces données interpellent nécessairement sur les priorités lors d'un investissement, notamment en traction. ■



UN TÉLÉGONFLAGE À LA CUMA DU CAUSSE DE VILLENEUVE



La pesée permet de déterminer la charge par pneu et la pression nécessaire au champ et sur route.

Cette année, lors du renouvellement du gros tracteur de 250 ch de la cuma du Causse de Villeneuve, les responsables ont réfléchi au choix, puissance, poids, gabarit, et de nouvelles idées ont émergé. Hervé Rouget, le président, est parti d'un constat : « Le tracteur est utilisé avec une diversité d'outils, broyeur de pierres 2,5 m, chisel lourd, semoirs de semis direct 6 m, presse à balles carrées, combiné presse-enrubanneuse, et on a des sols variés, un peu de ségala, du causse et des zones plus profondes et argileuses. » Ajoutons à cela des déplacements parfois importants, car la cuma intervient sur un territoire étendu. Cela nécessiterait d'ajuster régulièrement la pression de gonflage selon les travaux, le champ et la route. Or, « c'est difficilement imaginable pour les salariés qui ne repassent pas à l'atelier entre chaque chantier », souligne-t-il. Fort de ce constat et en lien avec les propositions d'un concessionnaire, l'idée du télégonflage a été évoquée, débattue, puis adoptée. Le mo-

dèle retenu, un Fendt 728, dispose d'un télégonflage d'origine constructeur, intégré dès la construction et offrant une variation rapide des pressions. Le nouveau tracteur, moins lourd que le précédent de 1,5 t, sera équipé de masses additionnelles si besoin. L'objectif est aussi d'améliorer le confort des salariés sur route et d'espérer également une plus grande longévité des pneumatiques. La cuma réalise près de 5 000 heures sur ce tracteur de tête avant de le renouveler. Elle change en général un train de pneus complet, ce qui représente une charge de plus de 10 000 €. Le surcoût du télégonflage sera en partie récupéré par une moindre usure des pneus et un impact positif sur la consommation sur route. Les bénéfices agronomiques, quant à eux, sont plus difficiles à estimer, mais la meilleure adhérence et la diminution du tassement ne peuvent être que positives. C'est une première dans les cuma aveyronnaises et les premiers retours de terrain sont très attendus. ■

Nouveau Série 6C RVshift
Redécouvrez ce qu'est
la simplicité.



La toute nouvelle transmission RVshift vous permet de passer d'un travail à l'autre en appuyant simplement sur un bouton.

- 3 transmissions disponibles (Powershift, RVshift et TTV)
- Moteur DEUTZ 4-cyl Stage V, jusqu'à 143 Ch
- Cabine et pont avant suspendus
- Système hydraulique jusqu'à 120 l/min LS
- SDF Smart Farming Solutions intégrés

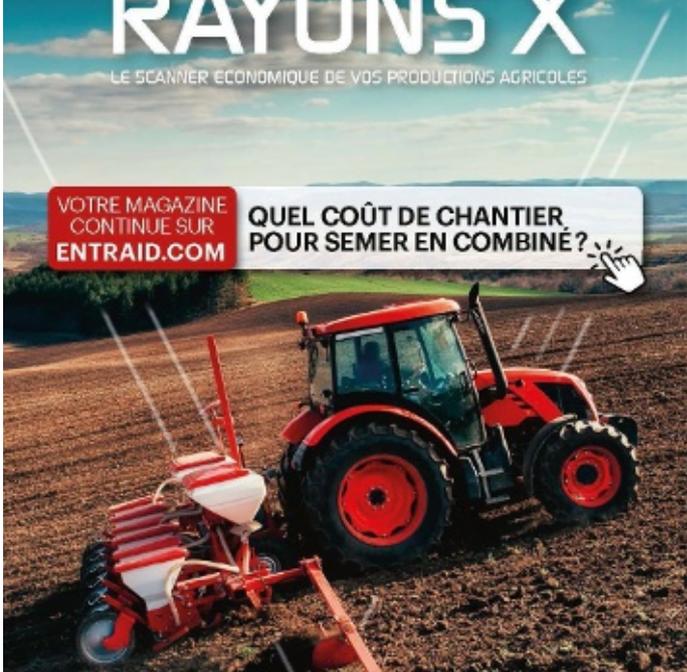
ROUERGUE MOTOCULTURE - ETS G. MERAVILLES
12000 RODEZ - Tél. 05 65 77 79 00
12200 SAINT REMY - Tél. 05 65 45 56 35
15000 AURILLAC - Tél. 04 71 64 07 30
46210 LATRONQUIÈRE - Tél. 05 65 14 84 02



RAYONS X

LE SCANNER ÉCONOMIQUE DE VOS PRODUCTIONS AGRICOLES

VOTRE MAGAZINE CONTINUE SUR **ENTRAID.COM** **QUEL COÛT DE CHANTIER POUR SEMER EN COMBINÉ?**



#STRATÉGIE DE FINANCEMENT #COÛTS DE CHANTIER
#NOUVEAUTÉS #VIDÉOS #PARTS DE MARCHÉ

Contrôle pulvé



ECOREGLAGE
Le spécialiste du diagnostic pulvé

ECOREGLAGE est une association portée par les réseaux CUMA et Chambre d'agriculture active depuis plus de 25 ans dans le contrôle des pulvérisateurs.

Avec leurs bancs de contrôle mobiles, nos techniciens se déplacent jusque dans vos fermes pour réaliser le contrôle de votre appareil.

Groupez vous pour bénéficier d'un tarif préférentiel ! Rapprochez vous de votre CUMA, Coopérative, Concessionnaire, et demandez leur d'organiser une journée avec Ecoreglage !

PRISE DE RDV : 06 52 10 76 45



De la conception à la réalisation de tous vos projets !



BATICAUSSES

Spécialisée dans la construction de bâtiments agricoles en bois

ROUTE DE LAPANOUSE - LAVERNHE - 12150 SEVERAC D'AVEYRON - 05 65 71 63 58



GPS AUTOGUIDAGE : L'ESSAYER, C'EST L'ADOPTER !



© Photos JC Platon

Malgré les fortes pentes présentes autour de Saint-Germain (à côté de Millau), la cuma a validé l'usage du GPS et de l'autoguidage. Guillaume Gayraud et Pierre-Louis Fages, administrateurs de la cuma, expliquent les différentes utilisations qu'ils en font.

Par Jean-Claude Platon

Lors de l'achat du tracteur John Deere 6 250 R, les responsables de la cuma de Saint-Germain, en Aveyron, ont choisi l'option autoguidage. Ce surcoût, estimé à 7 000 €, est proportionnellement moins important qu'il y a 15 ans, compte tenu de l'inflation générale qu'il y a eu sur cette même période. La qualité du service après-vente pour la mise en route, la prise en main et l'assistance sont essentielles pour ce type d'équipements et aujourd'hui, il y a des compétences en concession. Certains adhérents de la cuma, comme Guillaume Gayraud du Gaec des Vals, sont équipés du même système sur leurs tracteurs. Ils disposent d'un signal sans abonnement, avec lequel la précision est jugée suffisante pour les travaux effectués. Ils l'utilisent pour le broyage de refus, les semis, l'épan-

dage de fumier, du labour hors raie et la fauche. Par exemple, quand ils andainent les pierres avec leur tracteur, ils travaillent en autoguidage et cartographient leur parcelle.

Ensuite, ils transfèrent les données enregistrées via une clé USB de leur tracteur sur celui de la cuma, et ils récupèrent ces données pour réaliser le broyage de pierres. Un confort qu'ils apprécient et sur lequel ils ne reviendraient pas. Pour Guillaume, « au travail, cela permet d'être plus concentré sur l'outil, et c'est plus reposant aussi ». Il estime gagner du temps, les recroisements des bandes de travail sont très faibles : « On valorise toute la largeur des outils, et on travaille aussi beaucoup en planche. » Cela réduit les temps de manœuvres. En cinq ans d'usage, il constate que la réception satellite est très bonne, « il y a dû y avoir une ou deux déconnexions seulement », précise Guillaume.

UTILISATION DE L'ISOBUS POUR LA PRESSE-ENRUBANNEUSE

Ils n'utilisent pas la fonction coupure de tronçons car ils ne possèdent pas d'outils équipés, mais en revanche, ils se servent de la fonction Isobus pour la presse-enrubanneuse de la cuma, ce qui permet de recueillir les informations de la presse sur le terminal du tracteur. La gestion automatisée des fourrières est



Le niveau de précision de l'autoguidage (photo ci-dessus) est suffisant pour les travaux réalisés.

L'autoguidage offre différents usages. Ici (photo en haut à gauche), sur la presse-enrubanneuse.

L'isobus (photo de droite) permet de recueillir les informations de la presse sur le terminal du tracteur.



aussi une fonction valorisée pour la fauche grande largeur. Une fois programmé, en bout de champ il suffit d'appuyer sur un bouton et la vitesse du tracteur se réduit, la faucheuse frontale se lève, le régime chute. Puis c'est au tour de celle arrière, et les opérations se font inversement quand on a fini le demi-tour.

Pierre-Louis Fages apprécie quant à lui l'usage du GPS autoguidage pour d'autres travaux. « Pour le passage d'outils de travail du sol comme le vibroculteur 6 m, souligne-t-il, avant je doutais que dans les devers de pente, ça puisse aller droit et être aussi précis. Au départ, c'est un peu déstabilisant et maintenant je m'y suis habitué, mais il a fallu un peu de temps. » Il ajoute : « Il faut une utilisation assez régulière de ces fonctions pour bien les valoriser. Si on ne les utilise pas fréquemment, on a tendance à oublier un peu comment ça marche. » Guillaume trouve que c'est malgré tout assez intuitif et il a maintenant bien intégré ces fonctions. Il est d'ailleurs référent pour le groupe. Ses voisins le sollicitent quelquefois pour les aider à programmer une tâche sur le tracteur de la cuma et, entraide oblige, c'est avec plaisir qu'il assure le SAV ! ■



Contactez-nous !

■ **SAS MARTIN**

12410 CURAN - 05 65 46 35 84

■ **Ets LAGARRIGUE**

12200 MORLHON LE HAUT - 05 65 29 95 20

12450 LUC-LA-PRIMAUBE - 05 65 70 36 50

■ **SAS MOULIAC**

12420 STE GENEVIEVE / ARGENCE - 05 65 66 41 30

Pour en savoir plus, contactez votre concessionnaire CIARS ou rendez-vous sur www.ciars.fr



CIARS



OSMA :
Broyeur Agricole + / Forestier
Broyeur Forestier Pèle / sécateur

PUECH PIERRE EURL

Port : 06 08 93 80 48

pierrepuech.mat@orange.fr

ORTIFLOR : Enfouisseuse / Broyeur agricole

MARSAGLIA : Herse de prairie

AGRIWORLD : Broyeur à pierres



BERNUSSOU

POLE DE FORMATION
ELEVAGE ET MACHINISME



Formations à la mécanique agricole

Initiation et perfectionnement au travail du fer

Apprentissage de la conduite d'engins agricoles

CS Tracteurs et Machines Agricoles



Pour plus d'informations, contactez-nous

📍 Bernussou - 12200 VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE
☎ 05 65 45 27 74 ✉ bernussou@aveyron.chambagri.fr
🌐 bernussou-aveyron.chambre-agriculture.fr



● Atelier machinisme de 1 500 m²
● Ferme pédagogique de 100 ha
● Prêt de matériels par concessionnaires

POIDS DU POSTE CARBURANT : 110 L/HA

D'après une analyse sur les charges de mécanisation des exploitations en Aveyron, la consommation moyenne annuelle de GNR atteint 110 l/ha, soit environ 105 € HT/ha (hors déduction de la TICPE).

Par Jean-Claude Platon



Le banc d'essai moteur est un dispositif efficace pour caractériser et diminuer la consommation de carburant. Les économies peuvent atteindre 2 l/ha.

Les évolutions du prix des carburants vécues depuis deux ans par les agriculteurs reposent des questions sur l'origine des consommations des engins et les sources d'économies possibles. La consommation moyenne annuelle de GNR en Aveyron, estimée par rapport aux charges de mécanisation, atteint 110 l/ha. Cela comprend le volume de carburant consommé par les tracteurs et chargeurs de l'exploitation et celui (établi par calcul) lié aux travaux délégués, tracteurs et automoteurs de récolte. Bien entendu, compte tenu de la diversité des exploitations du département, les écarts constatés vont de 45 à 220 l/ha, (de 1 à 5) entre une exploitation de l'Aubrac et un système bovin lait Ségala. Au sein d'un même système, il y a aussi des variations que l'on peut attribuer à différents facteurs comme le mor-

cellement du parcellaire, la présence de plusieurs sites d'exploitation, le système de distribution des fourrages... Le choix des itinéraires techniques peut également influencer sur ces chiffres. Mais au quotidien, il n'est pas simple de décortiquer où passent les consommations, et ce n'est pas nécessairement sur les plus gros travaux qu'il y a des marges de manœuvre. En élevage, le poste consacré à la manutention et à la distribution des fourrages pèse assez lourd. Le nombre d'heures annuel qui y est consacré est souvent le plus important de l'exploitation. Au niveau des économies, le premier point est le bon dimensionnement des outils par rapport aux travaux à réaliser et à la puissance disponible.

DÉPLACER L'ENGIN OU LA CHARGE ?

Or, on s'aperçoit que pour dépla-

cer une balle ronde, le besoin en puissance est assez faible. Certains petits engins spécialisés équipés d'un moteur de 40 ch. consomment moins de 3 l/h, la moitié d'un chargeur télescopique de 110 ch. ou d'un tracteur fourche. Dans ce cas, l'essentiel de l'énergie sert à déplacer l'engin qui pèse 6 t et non la charge de 350 kg. À titre de comparaison, une griffe à fourrage entraînée électriquement, sera beaucoup plus efficace pour ce type de tâche. Cela implique évidemment un système de stockage et de distribution configuré pour cet usage, mais dans le cadre de l'amélioration ou de la construction d'un bâtiment, cela mérite d'être réfléchi. Comme dans le secteur des transports, les économies passent aussi par l'usage. L'éco-conduite est donc encore plus d'actualité aujourd'hui.

LE BANC D'ESSAI POUR MIEUX CERNER SA CONSOMMATION

Le contrôle au banc d'essai moteur indique les performances des tracteurs : la puissance, le couple et la consommation. Il permet aussi de détecter les éventuels dysfonctionnements induits. Il renseigne également l'utilisateur sur les consommations de carburant selon les régimes. S'ils sont bien utilisés, les automatismes sur les transmissions des tracteurs (boîte à variation continue et passage automatique des vitesses) permettent d'optimiser les performances du moteur dans une certaine limite. Attention, un moteur trop puissant, sollicité à charge partielle, ne sera pas aussi économe qu'un moteur moins puissant à un taux de charge ●●●



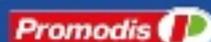
NOS MAGASINS

Satisfaire durablement et efficacement nos clients

RODEZ - Route de Conques
05 65 42 67 97

SAINT-AFFRIQUE - Rue des lauriers
05 65 98 00 67

FLAVIN - Avenue des causses
05 65 71 94 38



Aveyron

LE PARTENAIRE
DE VOTRE ÉLEVAGE

FARAGO Aveyron
181, av. des Ebénistes - PA Bel Air
12032 RODEZ Cedex 9
05 65 42 18 92
farago.aveyron@faragofrance.fr
www.farago-aveyron.com



NOS SOLUTIONS



DÉRATISATION
DÉSOURISATION



PARAGE BOVINS
TAILLE ONGLONS CAPRINS



HYGIÈNE PUBLIQUE
Des services pour les particuliers
collectivités et entreprises



RAINURAGE / SCARIFICATION



AMBIANCE BÂTIMENTS



DÉSINSECTION
DÉSINFECTION



DÉTAUPISATION



QUALITÉ DE L'EAU



COLLECTE DES DÉCHETS D'ACTIVITÉS
DE SOINS (DASRI)



DECouvrez NOTRE
SITE DÉDIÉ EN LIGNE
www.farago.com

UN MAGASIN 100% AGRICOLE à Rodez

Au service des éleveurs des professionnels et des agriculteurs.

RAGT,
votre agro-fournisseur
en Occitanie

Partenaire du monde agricole, créateur de solutions innovantes pour les défis de demain

www.ragt.fr - 05 65 70 4 53 - info@ragt.fr

Métiers de l'agriculture
Animateur guide de pêche

Métiers de l'animation sociale
Service à la personne et vente

Formations
4ème 3ème orientation
CAPA MA et SAPMER
BAC PRO CGEA
BPJEP5 Animation sociale
BPJEP5 Pêche de loisir

CULTIVONS LES REUSSITES

MFR
de Naucelle

www.mfrdenaucelle.fr
05 65 47 00 60

UNOTEC
Union Ovine Technique
ZI de Contaranne, 5 rue de la Prade
12850 ONET LE CHATEAU
Tél. 05 65 67 89 40
unotec@unotec.net

- Contrôle de performance lait et viande : 700 éleveurs
- Appui technico-économique :
 - Alimentation
 - Diagnostic technico-économique
 - Qualité du lait
 - Suivi sol fourrage
- Prestation pour OVI-TEST et OPTITRAITE



Un télescopique électrique JCB.

Système de télégonflage chez le constructeur Fendt.

●●● plus élevé. Des essais ont été conduits à ce sujet notamment par la frcuma Ouest. Ils démontrent que des économies de carburant de 15 à 20 % sont possibles par une bonne adéquation tracteur-outil, un réglage et un entretien optimal des outils. Ces essais de la frcuma Ouest révèlent que selon le choix des pneumatiques et la pression au travail, les impacts sur la consommation peuvent être importants. D'autres résultats d'essais sont disponibles sur le site de la frcuma Ouest. Le lestage excessif sur l'essieu avant avec du porte-à-faux est parfois contre-productif, notamment dans des configurations de travail où il y a peu de report de charge. Cela peut limiter l'adhérence de l'essieu arrière (doté des pneumatiques les plus gros) et sa capacité à passer la puissance en traction.

TÉLÉGONFLAGE DES PNEUMATIQUES

Les pneumatiques ont un rôle important tant sur les aspects protection des sols que consommation. Et les préconisations entre la route et

les champs sont opposées. Les systèmes de télégonflage peuvent répondre à ce dilemme, à condition de modifier assez rapidement la pression entre la route et les champs. Lors du renouvellement de son gros tracteur, la cuma du Causse de Villeneuve a franchi le pas cette année. Elle a choisi un modèle équipé d'origine du télégonflage pour valoriser au mieux la capacité de traction au champ, plutôt que de choisir un modèle plus lourd. Une approche nouvelle qui va dans le sens de l'adaptation au travail. Il n'y a pas encore de retour à ce jour, mais un groupe en Pays de Loire, déjà équipé depuis plusieurs années d'un système de télégonflage pour une activité d'épandage de lisier, a constaté une meilleure portance au champ ainsi qu'un gain sur la durée de vie des pneus. Les manufacturiers ont avancé dans ce sens en proposant des pneus dotés d'une bande de roulement à forme variable. Selon la pression de gonflage, l'empreinte au sol sur la route est réduite de façon à limiter les pertes par roulement et elle est augmentée

au champ pour réduire le tassement et améliorer la capacité de traction. Les recherches avancent, quelques constructeurs, dont Merlo et JCB, proposent des chargeurs télescopiques électriques. New Holland commercialise maintenant son T6 180 fonctionnant au méthane. D'autres constructeurs suivent, AGCO a développé un moteur adaptable à différents carburants selon la version : hydrogène, éthanol, méthanol. Il accepte déjà les huiles hydrogénées. CRMT, société basée dans la région lyonnaise, expérimente le retrofit en gaz. Intégré au projet Res4live, dont l'objectif est de supprimer l'énergie fossile consommée en agriculture, ils ont étudié la possibilité d'équiper des tracteurs déjà en service d'un système de motorisation fonctionnant au méthane. Le tracteur a connu des modifications du moteur et du système de dépollution, ainsi que l'ajout de réservoirs de gaz. Ce modèle transformé fonctionne dans une ferme allemande en ce moment. Autre piste, les robots font leur apparition dans les champs. Ils peuvent apporter des éléments de réponse. La plupart d'entre eux utilisent l'énergie électrique, à partir de batteries et/ou de panneaux solaires. D'autres possèdent des moteurs thermiques, avec une interface de commande électronique, nécessaire à l'automatisation. Dans tous les cas, ces engins légers sont adaptés à une tâche souvent précise ou à une culture comme les enjambeurs en vigne, ce qui explique leur faible consommation d'énergie comparativement à des tracteurs polyvalents pour le même usage. ■

CONSOMMATION SELON LES PNEUS ET LE TYPE DE SOL		
	PNEU LE MEUX CLASSÉ	CONSOMMATION DE CARBURANT
SOL DÉCHAUMÉ	520/70R42 à 1,6 bar	- 23 % par rapport aux deux autres montes de pneus
SOL LABOURÉ	650/65R42 à 1,4 bar et IF 800/70R32 à 0,8 bar	égalité (troisième monte pas testée)
SOL TRAVAILLÉ ET RAPPUYÉ	IF 800/70R32 à 0,8 bar	- 13 % par rapport au 650/65R42 (troisième monte pas testée)

© frcuma Ouest

NOUVELLE MAISON ET NOUVELLE DIRECTRICE POUR LES CUMA

L'année 2023 marque un tournant pour la fédération des cuma de l'Aveyron, avec la réalisation d'un projet important : celui de la Maison des cuma, à Rodez. Avec, aussi, l'arrivée d'une nouvelle directrice à sa tête, les projets ne manquent pas.

La maison des cuma de l'Aveyron sera inaugurée le 15 septembre 2023. Après cinq mois de travaux, les équipes de la fédération départementale des cuma de l'Aveyron ont rejoint en février dernier le 154, rue Pierre-Carrère, à Rodez (quartier de Bourran). Ce bâtiment permet d'offrir un lieu de travail convivial de 200 m², avec des espaces dédiés aux bureaux des collaborateurs et un espace collaboratif autour d'une salle de réunion connectée, mise à dispo-

sition de l'ensemble des adhérents du réseau cuma de l'Aveyron. Nous espérons vous retrouver nombreux le 15 septembre 2023 pour partager ce moment de convivialité.

PROJETS ET PERSPECTIVES

Un projet expérimental de "volontariat rural" est en cours de mise en œuvre dans le Sud Aveyron. Il consiste à accueillir, pendant six mois, deux jeunes volontaires non issus du milieu agricole, dans le cadre d'un contrat civique, afin de



La nouvelle adresse de la fédération des cuma de l'Aveyron : Maison des cuma, 154, rue Pierre-Carrère, à Rodez (quartier de Bourran).

leur faire vivre une aventure humaine et collective au cœur de nos villages ruraux. Ce projet, porté la fdcuma12, sera réalisé en collaboration étroite avec les acteurs de terrain, mairie et collectivités locales. Il a pour objectif de promouvoir le travail en collectif des cuma, notamment autour des acteurs du maraîchage.

ARRIVÉE D'ÉLISABETH OLLITRAULT



Elisabeth Ollitault, nouvelle directrice de la fdcuma de l'Aveyron.

Après une vingtaine d'années dans le même groupe aveyronnais, en charge des fonctions support, Elisabeth Ollitault a rejoint le réseau des cuma en mai dernier. Elle a décidé ainsi de relever de nouveaux défis professionnels, avec toujours la même détermination : œuvrer au développement du territoire et donner du sens à chaque projet. L'humain reste, bien sûr, au centre de ses préoccupations. Elle souhaite travailler avec les cuma du réseau autour de projets structurants. L'idée directrice est d'accompagner la transmission du savoir et des valeurs afin de faciliter l'intégration des jeunes générations tout en les accompagnant dans la prise de responsabilités progressive et en leur donnant l'envie de travailler ensemble. Elle insiste, notamment, sur l'importance de pouvoir développer des projets innovants pour l'avenir et de se saisir des challenges au bon moment. ■

Venez découvrir les nouveautés en PRESSAGE !

UNE GAMME COMPLÈTE POUR RÉCOLTER 100% DE LA VALEUR NUTRITIVE DU FOURRAGE !

élevages | cultures | paysages
be strong, be KUHN®

Ets BOUSQUIÉ

12450 LUC 05 65 69 51 89
www.ets-bousquie.com

NADAL

Rodez - 05 65 42 75 62
Baraqueville - 05 65 69 00 80
Maleville - 05 65 65 61 73

Les moments
difficiles
exigent un
nouveau type
de fiabilité



M7003 : La puissance haute performance
De 133 à 177 cv - Transmission K-VT ou K-Power - IsoBus et
solution autoguidage RTK - Garantie jusqu'à 5 ans - 5000h

TELESCOPIQUES et ROUND-BALLERS Journées Pros aux champs
Garantie jusqu'à 22500 bottes **Semaine 42**



nadal.kubotaconcessionnaire.fr



Le Département de l'Aveyron soutient son agriculture



GAMME

ULM

Ultra Léger Manitou
1.25 et 1.5 tonne



Espace de travail agréable

- Assistance à la conduite
- Joystick sur accoudoir flottant
- Visibilité optimale

Sécuriser les opérateurs et leur environnement

- Frein de parc automatique
- Joystick avec capteur de présence de conducteur
- Verrouillage d'inclinaison accessoire

**Une machine si légère et compacte
qu'elle peut être transportée sur une remorque**



Avenue de Vabre 12000 RODEZ



socoma.rodez@socoma-service.fr



05 65 67 27 80

MANITOU
HANDLING YOUR WORLD

Jeantil
élevage | épandage | transport

SOLUTION D'ALIMENTATION
JEANTIL AUTOMATIC FEEDING

OBTENEZ
JUSQU'À
80 000€*

DE SUBVENTION
FRANCE 2030



EMBAUCHEZ UN
ROBOT

CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT !

GAGNEZ EN RENTABILITÉ !



OPTIMISEZ
VOTRE CHARGE ET
TEMPS DE TRAVAIL



MAÎTRISEZ
VOS
RATIONS



FAITES
DES ÉCONOMIES
D'ÉNERGIES

Jusqu'à 60 000€ si pas de Jeune Agriculteur

ÉLEVAGE



ROBOTS

MÉLANGEUSES

PAILLEUSES

ÉPANDAGE



TORCHES À LISER



ÉPANDEURS DE FUMIER

TRANSPORT



REMORQUES

www.jeantil.com

Jeantil
élevage | épandage | transport

Rue de la terrails, 35590 L'hermitage

Suivez-nous sur et

jeantil.com



Leader indépendant du pneumatique agricole

Sans rendez-vous
Dépannage 7j/24h
Agraire et Poids-lourd



Challenge Pneus

Saint-Affrique	05 65 99 06 83
Millau	05 65 71 63 13
Rodez	05 65 42 03 00
Decazeville	05 65 43 02 33
Albi	05 63 45 30 30
Castres	05 63 62 64 64
Clermont l'Hérault	04 99 91 08 24

Vialatte Pneus

Gaillac	05 63 57 03 29
---------	----------------

Contacts commerciaux

Frédéric GALTIER

06 31 05 33 84

Decazeville et Rodez

Walter ARTIERES

06 37 57 11 62

Millau, St Affrique
et Clermont l'Hérault

Rémi HUC

06 87 61 99 63

Albi et Castres

Thomas Nolleau

06 85 30 27 44

Gaillac

CONSEILS PNEUMATIQUES MONTAGE À LA FERME LESTAGE À L'EAU DÉPANNAGE GÉOMÉTRIE